

## LA COMPLEXITÉ EN DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

### I. Les composantes de la complexité

*Illustration de chacune des 9 composantes par une des caractéristiques de tout groupe-classe.*

1. **la multiplicité** : les élèves sont nombreux ;
2. **la diversité** : ils sont différents les uns des autres ;
3. **l'hétérogénéité** : la différence peut être de degré (ils sont plus ou moins motivés), mais aussi de nature : les uns se comportent comme ceci, alors que les autres se comportent comme cela ;
4. **la variabilité** : leur comportement peut être différent d'une classe à l'autre, et même varier au cours de l'heure de classe ;
5. **l'interrelation** : le comportement de chacun dépend constamment de celui des autres, de sorte qu'il se crée souvent un « comportement collectif », ou des comportements cohérents par sous-groupes ;
6. **l'instabilité** : le comportement de chacun peut se modifier à tout moment de manière imprévisible pour l'enseignant ;
7. **la sensibilité à l'environnement** : le comportement de chacun et les comportements collectifs sont influencés par des événements intérieurs (cartable qui tombe, éternuements,...) et extérieurs (bruits de couloir, problèmes familiaux, relations extrascolaires entre élèves, ainsi que par des paramètres sociaux (milieu social, image de la difficulté et de l'utilité de la langue dans la société,...) ;
8. **la contradiction** : au même moment, par exemple, certains veulent faire de la grammaire et d'autres de la conversation ; constamment, certains se sentent mieux lorsqu'ils participent oralement, d'autres préfèrent écrire ; certains n'ont pas compris et voudraient revenir sur des explications, d'autres ont tout compris et voudraient avancer ; etc. ;
9. **l'inclusion de l'observateur** : un enseignant ne peut jamais observer de l'extérieur, de manière totalement objective, le comportement de ses élèves, puisque celui-ci est influencé par sa présence : lorsqu'un élève sent qu'il est observé par l'enseignant, il modifie son comportement, ou du moins son comportement prend une autre signification, comme celle de défi vis-à-vis de l'autorité s'il s'agit d'un comportement déviant.

## II. Principaux énoncés, et références bibliographiques correspondantes

*En fonction de l'intérêt pour l'un ou l'autre de ces énoncés, on pourra aller consulter les textes indiqués, où l'on trouvera des développements de l'idée correspondante.*

**1.** C'est la présence de toutes ces composantes de la complexité qui fait que la conduite d'une classe n'est pas un *problème* (une question compliquée) que l'on peut espérer résoudre une fois pour toutes, mais une *problématique* (une question complexe) qu'on ne peut que gérer au mieux constamment : cf. en Bibliothèque de travail le [Document 023](#) : « "Problème" versus "problématique" ».

**2.** Toute problématique ne présente pas forcément l'ensemble des différentes composantes de la complexité, mais on dira qu'une problématique est d'autant plus complexe que ces composantes sont nombreuses et que chacune d'elle est forte.

**3.** La Didactique des langues-cultures (DLC) est fondamentalement complexe parce qu'elle se donne comme objet et comme projet « l'observation, l'analyse, l'interprétation et l'intervention concernant les environnements, pratiques et processus situés et interreliés d'enseignement-apprentissage des langues-cultures ». Sur le commentaire de chacun des éléments de cette définition, cf. les pages 2-4 du [Dossier n° 1](#), Cours « La DLC comme domaine de recherche ».

**4.** L'éclectisme constamment mis en œuvre par la plupart des enseignants a été et reste encore chez eux une réponse empirique spontanée à la complexité à laquelle ils sont constamment confrontés dans leurs pratiques, complexité qu'aucune méthodologie constituée – par définition limitative et normative – n'a pu et ne pourra jamais permettre de gérer. Cf. [1998b](#). « Éclectisme et complexité en didactique scolaire des langues étrangères ».

**4.** C'est la prise de conscience progressive de la complexité de la discipline DLC qui a nécessité historiquement d'y ajouter à la perspective méthodologique initiale la perspective didactique, puis la perspective didactologique : Cf. [1994a](#). « Quelques remarques sur l'évolution des conceptions formatives en français langue étrangère de 1925 à 1975 » ; [1999a](#). « La didactique des langues-cultures étrangères entre méthodologie et didactologie » ; [2002a](#). « De la méthodologie audiovisuelle première génération à la didactique complexe des langues-cultures ». Pour une application de cette conception de la DLC à l'élaboration d'un cursus de formation, cf. [2010a](#). « Architecture générale d'une formation universitaire à la didactique des langues-cultures ».

**5.** L'épistémologie de la DLC doit forcément s'adapter à cette complexité : les activités de recherche dans cette discipline (l'observation, l'analyse et l'interprétation) ne relèvent pas de l'application de théories externes (démarche applicationniste), mais de l'élaboration de modélisations internes : cf. en Bibliothèque de travail le [Document 015](#) : « Théories externes versus modélisations internes (Morin-Rorty) », et mon article [1997b](#). « Concepts et conceptualisation en didactique des langues: pour une épistémologie disciplinaire ».

**6.** Mes principaux textes programmatiques accordent forcément une place centrale à la question de la gestion de la complexité :

- [1994c](#). « Pour une formation complexe » ;
- [2000b](#). « Pour une didactique complexe » ;
- [2003b](#). « Pour une didactique comparée des langues-cultures ».

**7.** Voir enfin l'étude très complète, avec plusieurs applications de ce modèle à la problématique culturelle :

« Modèle complexe de la compétence culturelle (composantes historiques trans-, méta-, inter-, pluri-, co-culturelles)? : exemples de validation et d'application actuelles, »  
<http://www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2011j/>